

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 31 (1984)
Heft: 5

Rubrik: Impressum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

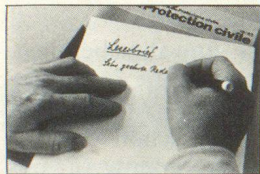
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Selbstverständlich wird die Redaktion dieses Thema weiterverfolgen und nach Möglichkeit neue Erkenntnisse der Wissenschaftler der Leserschaft weitergeben. Nachdem jedoch in den letzten Nummern mehrere fundierte Artikel über den Film «The Day After» erschienen sind und auch in dieser Ausgabe weitere Kommentare abgedruckt sind, muss die Diskussion auf anderer Ebene weitergeführt werden. Überdies gilt es zu bedenken, dass im Zuge der gegenwärtigen, emotionsgeladenen Diskussion um Atomkatastrophen die Schreckenswaffen C völlig in Vergessenheit geraten, obschon sie uns überaus bedrohen (Krieg Irak/Iran).

Day After réaction



Suite à votre article dans le numéro de mars de *Protection civile* voici mon opinion

sur le film *Le jour d'après*: Il y a d'abord plusieurs points dans votre article qui me surprennent:

1. Que la bombe atomique soit la catastrophe la plus grave qui puisse nous tomber sur la tête, ne pensez-vous pas qu'une attaque bactériologique ou chimique soit autant ou même plus grave qu'une attaque nucléaire? Avec les produits dont nous disposons aujourd'hui, je dis nous car la Suisse avec tous les laboratoires chimiques se trouvant sur son sol ne doit pas être en reste.
2. Qu'une guerre nucléaire soit impensable, je ne le pense pas. Au moment où un pays serait acculé par les armes conventionnelles d'une puissance nettement supérieure à la sienne et que ce dernier dispose d'arme nucléaire, même seulement tactique il s'en servira, et c'est peut-être l'escalade vers le thermonucléaire.

3. Que les choses en Suisse ne se passeraient pas comme dans le film, nous avons les abris d'accord. Mais j'aimerais développer un scénario possible (décrit dans *Science et Vie*): une puissance thermonucléaire (ici pour l'exemple l'URSS) avant une attaque avec des armes conventionnelles ferait exploser une bombe thermonucléaire de très grande puissance à haute altitude 200 à 300 km et le long des côtes ouest de l'Europa, mais en dehors des eaux territoriales. Que va-t-il se passer? Sur le plan strictement militaire rien, car il n'y a eu aucune agression, personne n'a reçu une bombe sur son territoire. Mais quels sont les effets d'une telle ombre explosant selon la description ci-dessus? Il n'y aura plus une seule communication téléphonique qui fonctionnera en Europa occidentale, les ordinateurs seront hors service, tous les circuits électriques auront disjoncté et beaucoup seront hors d'usage, beaucoup de satellites seront inopérants, toutes les armes commandées par des procédés électriques ou magnétiques seront hors service ou auront explosé spontanément si elles ne sont pas «durcies» pour résister aux EMP. Et seulement, par-dessus le marché, recevrons-nous quelques radiations et nous serons dans les abris pour nous protéger. Pendant ce temps, l'ennemi avec ses armes conventionnelles avancera jusqu'à l'Atlantique et s'il y a riposte américaine ce sera le scénario du film. Il faut aussi noter qu'à la fin du film c'était écrit que le scénario n'est qu'une pâle imitation de ce que serait une attaque nucléaire réelle.

Je ne suis évidemment pas pour la guerre, même classique, mais l'humanité n'a pas évolué depuis le pithécantrophe, alors il ne faut pas s'attendre que l'homme use de la raison pour prévenir de telles catastrophes. Alors, si l'on est pour le slogan «plutôt mort que rouge», il vaut mieux continuer de construire des abris et souhaiter que

l'on se trouve à l'intérieur de ceux-ci lors d'une explosion nucléaire, ou à l'endroit de l'explosion de façon à être vitrifié sur place et ne pas souffrir des suites des radiations.

Mais le jour d'après, c'est-à-dire quand nous ressortirons des abris? Quelles différences avec le film? Qu'allons nous manger, boire, respirer? (La réserve de ménage, ici il faudrait que la population soit avisée des effets des EMP, car beaucoup pense faire des réserves dans un congélateur, mais comme il n'y aura plus d'électricité!) Croyez-vous que nous sommes meilleurs que les Américains? Que des scènes de violence comme celle du camion de vivres ou de ceux qui occupent la «maison» d'un autre ne se produisent pas chez nous! Je pense que ce film est quand même utile, il nous montre que nous vivons dans un monde où l'arme atomique serait comme à l'état endémique et n'attend que des conditions favorables à son «épanouissement». Il nous montre aussi que nous devons tout faire pour éviter la guerre mais pas vendre notre liberté pour cela, et continuer à nous préparer à nous protéger et penser plus à fond au jour d'après.

Eddie Mabillard, Grimisuat

Bald ein Buch



Nach Studien Ihrer interessanten Rezension des Films «The Day After» freuen wir

uns Ihnen mitteilen zu dürfen, dass das Buch, welches die Vorlage zum Film lieferte – «Der Tag nach Mitternacht» – im August in unserem Verlag erscheinen und in jeder Buchhandlung erhältlich sein wird.

Delphin Verlag
W. Goldsmith (DC ZSO Maur)

Impressum

Herausgeber / Editeur / Editore
Schweizerischer Zivilschutzverband
Union suisse pour la protection civile
Unione svizzera per la protezione civile
Postfach 2259, 3001 Bern

Zentralpräsident / Président central / Presidente centrale
Professor Dr. Reinhold Wehrle
4524 Günsberg SO
Präsident der Presse- und Redaktionskommission
Président de la Commission de rédaction et d'information
Presidente della Commissione stampa e redazione
Charles A. Reichler, 1701 Fribourg

Redaktion / Rédaction / Redazione

Heinz W. Müller, Schweizerischer Zivilschutzverband, Postfach 2259, 3001 Bern, Telefon 031 25 65 81
Druck und Versand / Impression et expédition / Stampa e spedizione
Vogt-Schild AG, Druck und Verlag, CH-4501 Solothurn, Telefon 065 21 41 31
Inseratenverwaltung / Administration des annonces / Amministrazione inserzioni
Vogt-Schild AG, Druck und Verlag, Kanzleistrasse 80, Postfach, CH-8026 Zürich, Telefon 01 242 68 68, Telex 812370

Abonnement: Fr. 35.- für Nichtmitglieder (Schweiz) Fr. 45.- (Ausland)

Abonnement: Fr. 35.- pour non-membres (Suisse) Fr. 45.- (étranger)

Abbonamento: Fr. 35.- per non membri (Svizzera) Fr. 45.- (estero)

Einzelnummer / Numéro individuel / Numero separato Fr. 4.-

Erscheinungsweise / Parution / Apparizione

zwölfmal jährlich (3 Doppelnummern)

12 numéros par an (3 numéros doubles)

12 numeri all'anno (3 numeri doppi)